

## **Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1950-04-15**

**Auteur : Toesca, Maurice (1904-1998)**

### **Transcription**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Citer cette page**

Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1950-04-15, 1950-04-15.  
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).  
Consulté le 26/12/2024 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15318>

### **Information sur la lettre**

Date 1950-04-15  
Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)  
Langue Français

### **Informations sur l'édition numérique**

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)  
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 24/12/2024

209, Boul. Saint-Germain  
PARIS (VII<sup>e</sup>)

C. C. P. Paris 5462-56

Tunis - 15/4/50

Bien cher ami,

Avant-hier j'étais à Kairouan. Le Bey pour la première fois s'y rendait. Il y avait même deux cents ans qu'un Bey ne s'y était risqué, - le précédent n'étant revenu à Tunis qu'après avoir été hospitalisé. Mais, avant-hier, tout s'est passé normalement. Seul le faucien immolé dans la cour du mausolée s'en est mal trouvé.

Hier j'étais à Dougga, dans l'intérieur des terres du Nord de la Tunisie. On y a découvert une ville romaine immense. Le théâtre avait pour toit de fond une plaine qui s'étend sur des centaines de kilomètres, l'horizon souligné par des collines.

Ce matin j'ai visité Carthage. Il est certain que l'Empereur Antonin s'était fait installer des bains très joliment situés.

Et des arènes de El Djem que je verrai demain aux arènes de Lutèce il n'y aura qu'un pas que ma pensée franchira. Cette lettre vous le dit d'avance et vous apporte mes affectueux salutations pour vous et Madame Paulhan.